

Designer sculpteur, spécialisée en urbanisme et paysage dès les années 1990, Cécile Planchais intervient en indépendante ou en équipes pluridisciplinaires, dans le cadre de projets d'aménagement, d'urbanisme et de communication urbaine, de consultations, de réalisations et de revalorisation. Elle signe également de nombreuses lignes de mobiliers urbains développées et implantées en France et à l'international. Elle est membre de la Commission du mobilier urbain de la Ville de Paris depuis 2009.



© v.sik.

Matière

Cécile Planchais

Quel est votre rapport à la lumière ?

Très tôt, j'ai appris à me servir de la lumière pour dessiner. Je sens où la lumière va s'arrêter, traverser, glisser, se fondre. J'ai commencé avec Jacques Bobroff, fondateur d'Espace Lumière, pour qui j'ai créé Cyclade, la première applique en verre sans support apparent. Je vois toute la subtilité que la lumière apporte à l'environnement, c'est cette sophistication que j'aime travailler : comprendre comment la couleur change avec la lumière naturelle, comment la lumière artificielle est différente de nuit et de jour. Je sais choisir un blanc, une couleur d'éclairage, la manière dont elle va s'étaler et se répandre, mais je délègue volontiers la mise au point technique à des professionnels.

Le développement durable marque tous vos projets, pourquoi cette démarche ?

Avec le développement durable, je suis à fond dans mon métier de designer, de créativité. J'ai travaillé sur le bois pour réutiliser les arbres tombés pendant la tempête de 1999. J'applique actuellement cette technique de bois courbe à l'intérieur pour le design des meubles de la restauration de l'École du Louvre (menée par Étienne Dufaÿ, architecte) dans l'amphithéâtre Rohan, j'ai conçu des tablettes en bois avec sous-main éclairant chaque place. J'utilise peu de nouveaux matériaux, je préfère les matières naturelles et me servir des technologies virtuelles pour limiter le nombre de pièces, l'impact sur l'environnement. Concevoir des produits avec peu de moyens est le cœur de notre créativité, c'est là que l'on remet du jeu et du sens dans le métier de designer.

CristalCity, le luminaire LED urbain créé pour Philips, a reçu le Janus de la Cité en 2013.
Comment s'est déroulée cette collaboration ?

L'objectif visait à valoriser le verre et la lumière en y associant des LED et créer un luminaire conçu

lumière

pour durer, selon les souhaits de Philips, sans maintenance pendant 12 à 20 ans qui corresponde au goût français. En mêlant les formes, celle sphérique inspirée des anciennes « boules » qui traduit une certaine légèreté, et celle conique, plus traditionnelle chez Philips, j'ai voulu donner l'impression que la lumière est soufflée vers le ciel, s'envole. De nuit, seule la surface au sol que l'on souhaite éclairer s'illumine, créant une enveloppe de lumière confortable non éblouissante. La transparence totale permet d'utiliser toute l'énergie émise et la forme prismatique concentre les reflets des LED au centre de la vasque. Celle-ci, autoportante et résistante, intègre l'électronique dans une calotte réduite et facilite la pose et la maintenance. CristalCity est conçu avec une ligne de supports contemporains et peut aussi s'adapter à des mâts existants, ce qui permet aux villes de limiter les coûts de rénovation de l'éclairage, comme la Ville de Paris qui vient de remplacer les luminaires du quai d'Orsay par des CristalCity. C'est aussi ça le développement durable. ■

Propos recueillis par Alexandre Arène

Pupitre de l'amphithéâtre
▼ Rohan de l'École du Louvre.



© Cécile Planchais

© Philips Éclairage